

Association marseillaise ALARM : La lutte contre la vivisection

par Laurence Harang
60 personnes
29/07/2014 10h.

Notes prises par Sara – sa_ferg@yahoo.fr

La vivisection n'est pas un mal nécessaire.

Elle a existé depuis l'Antiquité grecque et s'est accentuée au XIX^e siècle. L'argument défendu est que c'est un mal nécessaire.

Les animaux sacrifiés

11 millions d'animaux sont sacrifiés, dont 2 millions en France.

En France, c'est une tradition.

En chimie, on va tester des produits cosmétiques, des produits d'entretien, des médicaments. On pense qu'en faisant des tests sur les animaux, on va guérir les humains. Il y a des expériences en médecine sur les animaux. La dissection est autorisée en collège et il n'y a pas vraiment de statut pour les objections de conscience.

Qu'est-ce que la vivisection ?

La vivisection est une intervention chirurgicale sur un animal conscient à des fins de connaissances. Chapoutier dit qu'il n'aurait pas pu progresser dans ses études de l'épilepsie s'il n'avait pas pu faire des tests sur les souris. Claude Bernard aurait voulu le faire sur des humains et faisait des tests sur les guillotinés. Depuis Nuremberg, on ne peut pas expérimenter sur les humains.

La vivisection est un mal nécessaire, nécessaire pour qui ?

Quatre arguments anti-vivisection :

Pourtant, aucune souffrance n'est légitime :

- Un être vivant a les mêmes droits qu'un autre être vivant.
- Certaines recherches menées sur des primates sont arbitraires et inutiles.
- Les expériences ne sont pas fiables pour les êtres humains.
- Les méthodes alternatives existent. Grâce aux nouvelles technologies, on peut supprimer la vivisection.

Pour l'instant on continue car ça s'est toujours fait.

Les actions menées

International Campaigns fait beaucoup de happenings, d'actions choc. Ces campagnes se développent de plus en plus et aboutissent à des prises de conscience.

Rappel historique

D'un côté, vous avez les vivisecteurs, à la recherche de gloire et de l'autre les anti-vivisecteurs. Claude Bernard était un grand vivisecteur au XIX^e siècle. On connaît son expérience sur le foie. On dit qu'il n'y a pas de progrès scientifique si on ne fait pas d'expérimentation.

Vivisection : découper un corps vivant sans anesthésie (l'anesthésie a été découverte plus tard).

Aujourd'hui il y a le droit. On fait ces expériences en cachette.

L'idéologie de la vivisection

Citation comme quoi Claude Bernard ne se considère pas comme un homme du monde mais comme un savant, « absorbé par une idée scientifique qu'il poursuit ».

Pour lui, si on s'oppose à la vivisection, on est contre les progrès de la science. Il y a un livre, sorti en octobre 2013, appelé *La douleur des bêtes*, sur la polémique de la vivisection au XIX^e siècle. À cette époque, les scientifiques ont un pouvoir absolu.

Ils essaient d'avoir le public et les journaliste comme appuis. On gagne avec les arguments ou on gagne avec la propagande.

L'opposition était composée, entre autres, de féministes anglaises, qui ont milité contre la vivisection. Elles vont montrer que, souvent, ce sont les hommes qui ont ce genre de profession. L'une d'elle, médecin, va refuser de se livrer à de telles expérimentations. Il y a également des socialistes qui s'y sont opposés. Cette lutte fait également affronter des éléments de critique spiritualistes contre une idéologie scientiste.

Qu'est-ce qu'on peut faire face à la vivisection ?

Les scientifiques ne forment pas un cercle monolithique. Antidote fournit des arguments scientifiques. International Campaigns organise des actions militantes. ALARM est une association pour la libération animale.

International campaigns s'oppose à la réglementation européenne sur l'expérimentation animale. C'est pourquoi ce collectif multiplie les actions de terrain pour sensibiliser les individus par des « happenings ». Depuis 2010, il y a beaucoup d'actions en France qui dénoncent les lobbies des industries pharmaceutiques.

Il fallait obtenir un million de voix pour que la question soit débattue au Parlement. IC a participé à la collecte des signatures pour l'initiative européenne contre la vivisection.

Antidote est un collectif scientifique très actif. Ces personnes font un travail remarquable et vont montrer que, dans la critique de la vivisection, il y a un enjeu public. Eux veulent montrer par des arguments scientifiques que la vivisection est inefficace. Elle œuvre « pour une meilleure prévention en matière de santé humaine. »

L'animal n'est pas le modèle biologique de l'homme

Si je donne de l'aspirine à mon chien, il meurt. Le cancer ne se développe pas de la même manière sur les souris... Il vaut mieux travailler avec des cellules souches humaines.

L'ALARM

C'est une association très dynamique. Les militants ont des valeurs abolitionnistes et antispécistes. La dernière campagne menée était Marseille pour la vivisection. Il y a un centre au campus du CNRS avec des primates à l'intérieur. Certaines expériences sont plus cruelles. Il y a eu des happenings avec une simulation de scène de crime. 150 militants regroupés ont distribué des tracts, répondu aux passants.

Dans le cadre de la campagne contre la vivisection, une manifestation est prévue le 20 septembre 2014 à Marseille contre Air-France : cette compagnie aérienne transporte des primates non-humains destinés aux laboratoires.

Dès qu'on parle d'Air-France, rien ne filtre dans les journaux.

Blog de campagne : <http://www.marseille-contre-la-vivisection.org/>

Des conférences ont lieu à l'université des sciences à Marseille le 2 avril.

Le slogan d'ALARM : dénoncer, mobiliser, sensibiliser.

Les méthodes alternatives à l'expérimentation animale

L'animal n'est pas le modèle biologique de l'homme, les tests pré-cliniques effectués sur les animaux ne sont pas viables pour les humains. Une directive européenne dit que les animaux doivent être respectés dans leur bien-être. Il est absurde de défendre le bien-être des animaux sans abroger la vivisection.

Le programme Antidote

Dans quelle mesure la société doit-elle tolérer, financer des recherches pour faire souffrir les animaux sans apporter de réponse à un quelconque problème physiologique.

Le docteur Susanna Penco en Italie utilise des cellules nerveuses issues de cellules adipeuses pour tester les médicaments.

L'animal est singulier

Quand on veut faire des expériences sur les singes, on va dire qu'ils sont semblables à nous. Dans d'autres cas, on dira qu'il est différent de nous. Si aujourd'hui, on est capable de détecter un dérèglement cellulaire, on pourra injecter d'autres cellules et guérir la personne. On va prendre des cellules humaines.

Échecs des tests sur les animaux

Selon Mike Leavitt, secrétaire d'état à la santé au US (2006) : « 9 médicaments sur 10 échouent aux tests cliniques car les études faites sur les animaux ne permettent pas de prédire avec précision comment ces médicaments vont se comporter sur l'homme. »

La bonne science

Antidote a mis en place un programme de toxicologie scientifique fondé sur la culture de cellules humaines et la technologie des puces à ADN.

Test de la grenouille plastinée : on sacrifie une grenouille pour faire un modèle et travailler sur les fonctions. Dans les écoles vétérinaires, on prend un mannequin chien et on peut expérimenter sur lui.

Le programme Antidote en 6 points

1/la reproduction d'animaux ou d'organes, 2/des mannequins ou des plastinations pour créer un modèle de tissus, 3/le don de son corps pour la science, 4/des programmes informatiques interactifs, 5/ la possibilité d'utiliser des cadavres humains pour des dissections, 6/ la fin de la dissection dans les collèges par des programmes informatiques.

Site d'antidote : <http://antidote-europe.org/enseigner-sans-animaux/>